

reviendrai dans une semaine pour rester avec vous aussi longtemps que nécessaire pour vous instruire et vous baptiser.

Je revins en effet et baptisai six familles qui formèrent le noyau de la chrétienté de Paskwa.

Hugonard, o. m. i., principal.

COLONIE D'INDIENS CIVILISES.

A 24 milles de la mission de Qu'appelle, sur la réserve de terre concédée aux Indiens, le R. P. Hugonard de concert avec M. Graham, officier inspecteur des réserves indiennes, ont fait des concessions spéciales à d'anciens élèves de l'école qui se sont construits de jolis manoirs et qui récoltent du blé et de l'avoine en grande quantité. Le Gouvernement canadien accorde de grands avantages à ces jeunes gens. Il leur donne 80 acres de terre, un attelage de bœufs avec une charrue pour labourer la terre, et \$125 en argent pour bâtir leur maison, puis il leur prête deux ou trois vaches et \$300.

Le fermier instructeur a ordre de les aider de toutes manières.

Cette année plus de 44,000 minots ou boisseaux de grains ont été récoltés; et, cependant la gelée a fait de grands ravages. Sans la gelée on avait lieu de compter sur plus du triple de ce rendement — 134,000 ou 150,000 minots.

Les élèves formés à la vie civilisée vivent absolument à la façon des Blancs. Leur fidélité à la foi catholique est vraiment remarquable; ils sont fiers de se dire catholiques, de prier et de chanter, même en présence des protestants.

Cette colonie est donc la solution du gros problème de l'avenir des Indiens, privés désormais des ressources de la chasse, alors que les Blancs les entourent de tous côtés, et obligés de changer leur vie nomade en vie sédentaire, et de demander à la terre leur subsistance. Ceux qui sauront profiter de ces avantages peuvent facilement arriver à la fortune.

Honneur au Gouvernement d'Ottawa qui a toujours favorisé les sauvages quelque soit le parti au pouvoir. Jamais il ne vend une réserve indienne sans le consentement des sauvages, il leur distribue alors le dixième en argent, puis il garde le dixième pour les frais d'arpentage et autres, et il met le reste en banque à un montant de 3 pour cent au profit des sauvages.

LE FAMEUX COUREUR INDIEN PAUL EKOUSH, GLOIRE DU LAC CROCHE, SASK.

Ce jeune homme de 19 ans, ancien élève de l'Ecole Industrielle de Qu'Appelle, mais résident au "Lac Croche" a remporté le prix de course (cinq milles) à Winnipeg, le 9 novembre dernier, jour